



Au sommaire de « Archéologie tarnaise » n°14

Hommage à Paul Mazaleytrat

Henri PRAT

membre du Club Archéologique des Pays Albigeois (CAPA)

TEXTE INTÉGRAL

Résumé

Paul Mazaleytrat, membre depuis 1964 du Spéléo Club Albigeois (SCA) nous a quittés. Ce passionné de photographie était un infatigable prospecteur à travers la Grésigne, à la recherche des grottes et des verreries. Ses nombreux clichés témoignent pour longtemps de ses passions : la spéléologie, l'archéologie et la photographie. Sa personnalité attachante aura marqué la mémoire de ses nombreux amis au sein des clubs archéologiques du département.

Mots-clés : Paul Mazaleytrat, photographie, verrerie, Grésigne, Tarn.

Paul Mazaleytrat vient de nous quitter. C'était une personne qui s'adonnait beaucoup à la recherche archéologique ou spéléologique sur le terrain. Ses lieux favoris étaient la forêt de la Grésigne, avec la vallée de l'Aveyron de Saint Antonin à Bruniquel et le Causse d'Anglars.

Je me souviens de sa première venue au local du club, Boulevard Soult à Albi, où avaient lieu les réunions en soirée. Il est entré, s'est présenté à Jean Lautier, il était accompagné de son fils Patrice qui souhaitait faire de la spéléologie. Quelques temps après, Paul Mazaleytrat faisait partie du Spéléo-Club-Albigeois. C'était dans les années 1963/1964.

Il faisait surtout des prospections, à la recherche des trous souffleurs, des grottes des carrières anciennes. Les habitants du Causse d'Anglars le reconnaissaient presque toujours, ainsi il obtenait parfois des indices, des renseignements. Il venait nous rendre visite à la grotte de la Pyramide, à la Magdeleine des Albis (Penne).

Avec le temps il connaissait tous les chemins forestiers de la forêt de la Grésigne. Il était connu des agents de l'ONF et c'est grâce à eux qu'il obtenait des renseignements. Il avait



localisé tous les oppida de la Grésigne : Saint Clément, La Baronde, Le Pont du Renard, La Tour de métal. Pendant ses randonnées pédestres dans la Grésigne il situa la *Peyro Signado* et

il en fit à l'époque une série de belles photos en noir et blanc. Le mur délimitant la Forêt Royale de Grésigne, il l'a reconnu et a pris des photos des bornes signalant l'entrée de la forêt.

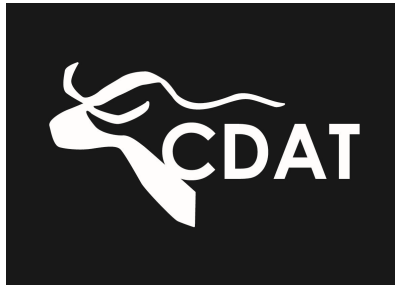
Il s'intéressait aussi aux fours de verriers. Il me montrait parfois leurs emplacements sur la carte de la forêt de Grésigne en les nommant : voilà le four du pas de Bousquet, la verrerie de Cabanes, de Combalède, de Fontblanque, Gratte Galline, Haute-Serre, Lafage, Lassagne, Lissart, Littre, Merlent, Mongach, Pech de l'Aigle. Au moment de la fouille du four de verrier du Pech de l'Aigle, situé en pleine forêt, il a réalisé une série de photos relatant cette découverte. C'était en mai 1968.

Plus tard, le 9 décembre 1979, sous la conduite de Marcel Delpech, ce fut la visite de la maison ruinée voisine du château de Lafage. Comme il aurait souhaité que le propriétaire de cette bâtisse la protège ! Hélas, de son vivant l'appel n'a pas trouvé d'écho. La verrerie est une ruine qui ne va pas tarder à disparaître. Nous avons ses photos de la sculpture du verrier soufflant dans sa canne, gravée sur le montant gauche de la porte. Dans les années 2000, après consultation du cadastre napoléonien, il s'est rendu compte que cette bâtisse était "la verrerie anciennedu verrier de Lafage", jusque là mal localisée par les chercheurs. Il explique tout cela dans un article paru dans la Revue du Tarn (N° 181 - Printemps 2001). Un autre article de son cru figure dans la Revue du Tarn : Borne Ancienne Fleurdelisée (N° 177 – printemps 2000). L'accompagnent deux excellentes photos de cette magnifique borne. C'est un chasseur qui l'a lui avait indiquée (fig. 4).

Le chanoine Farenc, chercheur aussi, et lui avaient entretenu de bonnes relations avec madame Raynaud à Haute-Serre. Héritière du verrier, elle possédait encore quelques objets en verre provenant de cet atelier. En ce lieu-dit en bordure de la forêt, avait fonctionné une verrerie. Madame Raynaud leur a permis de prendre des photos d'un document daté de 1852. Son père sollicitait une révision des impôts, car il avait arrêté la fabrication du verre.

Paul Mazaleyrat a fait aussi des photos de quelques objets en verre de Grésigne que détenait encore cette personne. Depuis ils ont été vendus à un brocanteur. A l'occasion d'une de ces visites, madame Raynaud leur avait donné un creuset de verrier intact et aussi une cloche à melon très fragile provenant de cette verrerie. Ces objet ont été déposés au musée d'Albi par le chanoine Farenc. Paul Mazaleyrat lorsqu'il me parlait de la verrerie de Haute-Serre me disait se rappeler que le chanoine Farenc tenait religieusement cette cloche à melon en verre vert-bleuté sur ses genoux dans sa renault 16 au retour vers Albi.

Des photos, il en a réalisé à la grotte de la Magdeleine des Albis. Ces clichés des vénus, des sculptures du cheval et du bison figurent dans un article de Jean Lautier et de Henri Bessac : La grotte de la Magdeleine des Albis (Penne - Tarn) qui a paru dans le Bulletin de Travaux et



Recherche (N° 13 - 1976). Par ailleurs, dans l'article l'Aven sépulcral de Mauray écrit par Jean Lautier et paru dans Actes du XXVI^e congrès d'Études Régionales, sont publiés 3 clichés

du matériel provenant de cet aven et dont deux clichés de la vertèbre humaine dans laquelle est fichée la pointe de flèche en silex.

Il connaissait la tragédie du maquis d'Ornano et le lien qui existait avec la grotte de "la gleyo de las Crabos". Pour la retrouver, il y a consacré beaucoup de temps et d'énergie sur un terrain envahi de buis et parsemé d'éboulis. Je me rappelle qu'au cours d'une rencontre fédérale, il avait sollicité Jean Bordenave qui s'adonnait à la radiesthésie. Lui ayant présenté une photo de la falaise où devait se trouver cette grotte, Jean Bordenave lui avait indiqué un point à prospector. En vain, nos efforts n'ont pu localiser cette grotte pourtant signalée dans « Prospections dans les vallées de l'Aveyron, de la Vère et de la Bonnette » par H. Bessac et H. Dufor. Bulletin Archéologique Historique et Artistique de la Société du Tarn et Garonne, Tome LXXX, Années 1954 / 1955. p. 108. En spéléologie, sa perspicacité était remarquable.

Il avait repéré un petit trou souffleur qui en période hivernale rejetait un léger brouillard de vapeur d'eau.

Il venait de découvrir « La Planasse ». Bien sûr les spéléologues ont beaucoup persévéré par la désobstruction de ce premier puits. Après ils ont progressé dans des galeries et des salles inconnues dont certaines restent encore inexplorees.

Lorsque j'allais lui rendre visite, à Saint Juéry, la conversation finissait toujours par les recherches qu'il avait menées en forêt de Grésigne. Il me confia un jour combien il regrettait de n'avoir pu mettre la main sur cette grotte mythique de « la Gleyo de Las Crabos ». Son départ laisse ouverte une immense tâche de prospections et de découvertes à venir, nous continuerons sur la voie qu'il nous a montrée.

archeologietarn.fr



**Pour toute commande de l'ouvrage
« Archéologie tarnaise » n°14**



Comité départemental d'archéologie du Tarn
244, avenue de Roquecourbe 81100 CASTRES
09 53 34 90 81 - cdatarn@free.fr